

Après-midi d'étude - L'agriculture arraisonnée - rôle des discours rationalistes dans les espaces publics numériques

Les plateformes de médias sociaux ont sensiblement modifié l'espace public et la façon dont les problèmes publics sont débattus. En s'ouvrant à de nouveaux acteurs et en permettant de nouvelles formes de prise de parole, les débats qui se déroulent dans ces espaces publics numériques ont adopté de nouvelles propriétés qu'il convient d'analyser. On a notamment souvent reproché aux réseaux sociaux de favoriser l'invective, de rendre plus viral des contenus qui suscitent l'émotion. Souvent dépeints comme un terrain fertile pour la désinformation et comme une arène de disputes pour des acteurs engagés dans un combat idéologique, les réseaux sociaux sont fréquemment accusés d'empêcher la bonne conduite de débats argumentés.

Grâce à une Convention de recherche et développement que le médialab a mené avec l'ANSES, et qui portait sur les controverses suscitées par les pesticides, nous avons pourtant observé un paysage tout autre. Nous avons paradoxalement constaté sur les réseaux sociaux durant ces dernières années un essor des discours "rationalistes" portés par des acteurs qui embrassent la pensée critique et imposent dans le débat public les normes de discussion de la méthode scientifique. Ces discours, à travers leurs critiques des mouvements écologistes accusés de produire des énoncés erronés du point de vue de la science, viennent croiser d'autres rhétoriques qui promeuvent des formes d'agriculture reposant sur l'usage des produits phytosanitaires à l'instar de l'agriculture de conservation des sols.

Le surgissement de ces discours observés sur les réseaux sociaux, en particulier sur Twitter, fait écho, nous semble-t-il, aux actions cherchant à inscrire dans le droit européen et français le "principe d'innovation"¹ ou aux différentes opérations de délégitimation des mouvements écologistes à l'image des "Observatoires de l'agribashing" ou la cellule DEMETER de la Gendarmerie Nationale, dont l'une des missions est de prévenir les « actions de nature idéologique, qu'il s'agisse de simples actions symboliques de dénigrement du milieu agricole ou d'actions dures ayant des répercussions matérielles ou physiques ».

L'ambition de cette après-midi d'étude est donc d'ouvrir un espace de réflexion afin de préciser les jeux d'acteurs et d'arguments qui composent ce "contre-mouvement social", qui apparaît de façon singulière dans les controverses sanitaires et environnementales en ligne, mais qu'on retrouve dans bien d'autres espaces sociaux. Il s'agit aussi de comprendre ce que la puissance d'expression acquise par les rhétoriques rationalistes sur les réseaux sociaux dit des reconfigurations des espaces publics numériques et, de façon plus large, des rapports de pouvoir qui structurent le champ des problèmes environnementaux et sanitaires. Doit-on considérer l'amplification des échos rationalistes comme la fin du "tournant participatif" (Jasanoff, 2003) initié à la fin des années 1990, indissociable des luttes environnementales, et qui s'est traduit par une certaine reconnaissance, même lente, du pluralisme épistémique ? Ou signe-t-elle un bouleversement des rapports de force conduisant les tenants du rationalisme et du solutionnisme technique à chercher dans l'espace public les appuis qu'ils ont perdu ou,

¹ Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, 2014, "Le principe d'innovation - Compte rendu de l'audition publique du 5 juin 2014 et de la présentation des conclusions les 4 et 26 novembre 2014", Rapport n° 133 (2014-2015), <https://www.senat.fr/notice-rapport/2014/r14-133-notice.html>

plutôt, craignent de perdre dans les arènes de gouvernance des risques (Gilbert et Henry, 2012) ? S'agit-il d'une mobilisation restreinte à l'espace des réseaux sociaux numériques ? Ou d'une nouvelle « configuration sociale » qui imprime sa marque jusque dans les interactions quotidiennes ?

La séance aura lieu au 1 place Saint Thomas d'Aquin, dans les salons scientifiques. Le nombre de place est limité et l'entrée est contrôlée - merci de vous inscrire en amont en remplissant [ce formulaire](#).

Demi-Journée organisée par Aymeric Luneau, Manon Berriche et Jean Philippe Cointet avec le soutien de De Facto

Programme :

14h : Ouverture de l'après-midi par *Brice Laurent (Anses & Mines Paris)*

14h15 : La montée des discours rationalistes sur Twitter en deux temps

- **Les voix de la raison technique dans la dynamique des controverses (le cas des Pesticides et de la 5G)**

Aymeric Luneau - Postdoctorant en sociologie au médialab de Sciences Po. Au croisement de la sociologie des problèmes publics et des sciences, ses recherches portent sur la trajectoire des controverses sanitaires et environnementales. À travers l'étude des controverses et, plus généralement, des discussions qui ont lieu sur les réseaux sociaux, il s'agit de saisir les transformations en cours affectant les rapports entre sciences et sociétés.

- **Plongée dans la galaxie de la raison**

Manon Berriche - Doctorante en sociologie au médialab de Sciences Po et à l'École Universitaire de Recherche Interdisciplinaire de Paris. Ses travaux de recherches portent sur la réception de l'information sur les réseaux sociaux et visent à confronter les discours médiatiques sur les « fake news » aux pratiques informationnelles des publics en articulant des méthodes quantitatives à des méthodes qualitatives.

15h15 : Le *débunking* rationaliste en ligne : pratiques concrètes et profils sociologiques de "l'acteur idéal contre les *fake news*"

Ysé Vauchez – Doctorante en science politique à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, et membre du CESSP/CRPS. Ses travaux portent sur la construction du problème public des "*fake news*", et la constitution d'un monde de la lutte contre la désinformation.

15h45 : Vaccine War, what is it good for ? Carrières et rhétoriques des défenseurs de la vaccination

Paul Guille-Escuret - Doctorant en sociologie au Centre Maurice Halbwachs, il conduit une thèse intitulée "Les critiques de la déraison pure. Sociologie des défenses citoyennes de la vaccination et de la Science" sous la direction de Sylvain Laurens et collabore en parallèle à des projets qui allient méthodes quantitatives et qualitatives pour étudier les controverses vaccinales en ligne.

16h15 : Pause

16h30 : Une mobilisation contrariée. La dénonciation de l'agribashing ou des derniers feux du corporatisme agricole

Sylvain Brunier – Chargé de recherche en sociologie au CNRS, au sein du Centre de sociologie des organisations. Ses recherches portent sur l'industrialisation de l'agriculture et ses conséquences sanitaires et environnementales.

Baptiste Kotras – Chargé de recherche en sociologie à l'INRAE, au sein du LISIS. Ses recherches portent sur les technologies numériques et leur rôle dans la reconfiguration des autorités épistémiques, dans le domaine environnemental et agricole.

17h15 : Construire l'incertitude : la prolifération des controverses autour des pesticides et de leurs effets sur la santé humaine

Jean-Noël Jouzel – travaille sur les controverses liées aux enjeux de santé environnementale et de santé au travail. Dans une perspective croisant science studies, sociologie de l'action publique et sociologie des mobilisations, ses recherches participent à l'essor actuel des travaux sur la construction sociale de l'ignorance. Ses enquêtes actuelles portent sur les pesticides et leurs effets sur la santé des populations exposées (travailleurs et riverains), sur la surveillance des risques chimiques liés aux nanomatériaux, et sur le rôle de la médecine hospitalière dans la connaissance et la reconnaissance des maladies professionnelles.

17h45 : Table ronde conclusive

18h15 : Cocktail